

Document réalisé par Laura Marescot, en 2019, pour l'épreuve du baccalauréat : « engagement citoyen », dans le domaine de la communication.

L'ASVBD JUDO

ST-JEAN-DE-LOSNE/SEURRE

GLOSSAIRE

1° Présentation du fondateur de la discipline judo : Jigorō Kanō

2° Le développement du judo, en exemple le modèle français

3° La discipline

4° Le judo et mon club : l'ASVBD judo

1° LA PRESENTATION DU FONDATEUR DE LA DISCIPLINE JUDO : Jigorō Kanō

Jigorō Kanō est né à Mikage (Japon) en 1860. Il était le fils d'un brasseur de Saké. Elève brillant et intéressé par la culture occidentale, en 1871 il suivit des études à la faculté des sciences politiques et de lettres à Tokyo.

Jigoro Kanō n'ayant pas une musculature impressionnante, s'essaya dans plusieurs sports comme l'athlétisme, le tennis, le baseball, cependant il n'y trouva pas ce qu'il recherchait. Il se dirigea donc vers le **maître Masamoto Iso** qui lui enseigna quelques principes de Jujitsu afin de pouvoir riposter aux brimades de ses camarades physiquement plus forts que lui. Très appliqué, et persévérant il maîtrisa rapidement plusieurs styles de Jujitsu, qu'il étudia à partir de 1877 sous la tutelle de trois maîtres successifs : **Hachinosuke Fukuda, Masamoto Iso** et **Tsunetoshi Iikubo**.

Suite à cela, il fonda en 1882 le Kodokan, qui est un bâtiment destiné à l'enseignement du judo, une année seulement après avoir obtenu son diplôme de l'université impériale de Tokyo. Il n'avait alors que vingt-deux ans, de plus il reçut le diplôme d'enseignant sportif un an après.

Jigorō Kanō a également été nommé :

- au ministère de la Guerre comme président du Centre d'étude des arts militaires japonais
- directeur de nombreux établissements d'enseignements

Il se maria avec la fille de l'ambassadeur du Japon en Corée, puis ils eurent neuf enfants dont 6 filles et 3 garçons.

A partir de 1900 il fit de nombreux voyages ayant pour but de répandre sa discipline ainsi que ses valeurs et se forger une culture du monde plus grande et plus réelle. En 1909, il a la chance de rentrer au comité Olympique. Il continua d'étendre le judo en ouvrant une section de formation au Kodokan ainsi qu'une section féminine.

Jigorō Kanō mourut en 1938 d'une pneumonie ou d'un empoisonnement (la réelle cause du décès n'a jamais été identifiée) sur le bateau **Hikawa-Maru** en rentrant d'un voyage.

Il faut savoir aussi que **Jigorō Kanō** n'a jamais eu de grade, en tant que fondateur et directeur du Kodokan, il avait pour charge d'attribuer les grades à ses disciples/élèves. Ce n'est qu'après sa mort, que **Jiro Nango**, son neveu et successeur, décida de lui attribuer le 12^e dan (en 1940) afin de créer un fossé infranchissable sachant que les plus hauts gradés vivants à ce moment étaient des 10^e dan.

2° LE DEVELOPPEMENT DU JUDO, EN EXEMPLE LE MODELE FRANCAIS

Tout d'abord le succès du Judo commença par l'entrée de neuf élèves au Kodokan lors de sa création par Jigoro Kano en 1882. Le Judo fut le premier art martial moderne. L'objectif et la volonté de Kano était d'adapter le Jujitsu, étant

une technique de combat à mains nues utilisée par les Samourais comme moyen d'éducation du corps et de l'esprit pour élever l'homme afin de servir l'humanité. Il transforme le Jujitsu (technique /art de la souplesse) en Judo (voie de la souplesse).

Le terme « souplesse » est à prendre au sens de « non-résistance » le principe est de ne pas chercher à résister mais céder afin d'utiliser la force de l'adversaire pour soi. Ce principe viendrait d'une observation hivernale, où les plus grosses branches chargées de neige cassait sous le poids de l'agresseur naturel et les plus souples s'en débarrassait en pliant alors un moine japonais en déduit que : ***le souple peut vaincre le fort***, dont le fondateur de la discipline c'est inspiré pour créer le Judo.

Le Judo se développa grâce aux nombreux voyages de monsieur Kano, grâce aux nombreux postes qu'il occupa (conseiller, directeur, membres du comité olympique etc.) et grâce à sa volonté de réaliser l'objectif qu'il s'était fixé.

L'exemple français : le judo propose un développement physique, moral et spirituel, c'est donc ce qui lui a permis une reconnaissance en France. Ce sport permet aux judokas de s'épanouir en harmonie avec eux-mêmes et surtout avec les autres. Le judo apparaît dans les années 30, mais il se développe surtout après la 2eme guerre mondiale sous l'impulsion de Maître KAWAISHI et de Paul BONET-MAURY, président-fondateur de la Fédération Française de Judo en 1946.

A partir des années 60, le courant sportif devient dominant. Le judo est inscrit au programme des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964. Brillants lors des compétitions européennes, les judokas français obtiennent leurs premiers succès en 1972 aux Jeux Olympiques de Munich, puis aux championnats du monde de Vienne en 1975 où Jean-Luc ROUGÉ devient le premier champion du monde français. Depuis, les résultats français n'ont fait que progresser tant chez les masculins que chez les féminines. En 2000, aux Jeux Olympiques de Sydney, David DOUILLET devient le judoka le plus titré de tous les temps. (4 fois champion du monde et 2 fois champion olympique). En 2015, à l'occasion des championnats du monde à Astana (Kazakhstan), Teddy RINER devient le judoka ayant le plus remporté de titre de champion du monde (8).

3°LA DISCIPLINE

Le Judo véhicule des valeurs fondamentales qui s'imbriquent les unes dans les autres pour édifier une formation morale. Le respect de ce code est la condition première, la base de la pratique du Judo.

La politesse : C'est respecter autrui

Le courage : C'est faire ce qui est juste

La sincérité : C'est s'exprimer sans déguiser sa pensée

L'honneur : C'est être fidèle à la parole donnée

La modestie : C'est parler de soi-même sans orgueil

Le respect : Sans respect aucune confiance ne peut naître

Le contrôle de soi : C'est savoir taire sa colère

L'amitié : C'est le plus pur des sentiments humains



4°LE JUDO ET MON CLUB

L' ASVBD judo est un club de judo- ju jitsu- taïso- self défense, se situant sur le canton des rives de Saône, en côte d'Or et issu de la fusion en juillet 2015 de deux club de judo partenaires depuis septembre 1999, l' ASVBD judo à St Jean de Losne d' une part et le dojo seurrois d' autre part. Le club est affilié à la Fédération Française de Judo.

Le DOJO SEURROIS était une association loi 1901 ayant pour objet la pratique du judo et ses disciplines associées. Créé en 1967, par Michel Lafourcade, le club évolue dans la salle des couvents des Ursulines pour s'installer à la salle omnisports à sa création. Le DOJO SEURROIS était affilié à la FFJDA et au Comité Départemental judo 21.

L'ASVBD JUDO ST JEAN DE LOSNE est une section sportive de l'Association Sportive des **V**olontaires **B**elles **D**éfenses. Cette association multisports créée au début du XXème siècle regroupant diverses activités à St Jean de Losne et sur le canton. Son siège social se situe à la mairie de St Jean de Losne. **La section judo fut créée en 1966 par Jean-Claude GARAUDET, et qui fut le**

premier professeur de ce club. L'ASVBD judo fut le 4eme dojo créé en Côte d'Or.

Aujourd'hui l'ASVBD JUDO est donc le rapprochement de ces deux clubs, qui n'en font désormais plus qu'un. D'un point de vue pratique, les deux dojos continuent d'exister et d'accueillir les judokas dans un dojo A à St Jean de Losne et dans un dojo B à Seurre.

L'encadrement des cours est assuré par un professeur BEES et DEJEPS 1er degré - Ceinture Noire 5ème dan et éducateur spécialisé de formation, M. Jean-Philippe DELARUE. De plus, Le bureau du club est constitué de 12 bénévoles ainsi que le « Senseï ». Dans ces bénévoles nous trouvons un président et son adjoint, une trésorière et ses 2 adjoints, une secrétaire et ses deux adjointes, 4 membres du bureau aux fonctions multiples et enfin le professeur.

Au fil de ces 55 dernières années se sont succédés :

Les présidents de l'ASVBD :

- Mr Georges Coudor
- Mr André Coudor
- Mr Jean Charles Husson
- Mr Philippe Dubief

Les présidents de la section judo :

- Mr Jean Claude Garaudet
- Mr Denis Loizon
- Mr Bruno Manière
- Mme Beudet
- Mr Didier Macaire
- Mme Brigitte Brunet
- Mr Philippe Dubief
- Mr Baptiste Moranda

Les professeurs :

-Mr Jean Claude Garaudet et Maître Okuni du kodokan japonais

-Mr Benoit

-Mr André Charles

-Mr Denis Loizon

-Mr Bruno Manière

-Mr Denis Charvet

-Mme Pourroy

-Mr Jean Francois Waterlot

-Mr Ludovic Pion

-Mr Jean Philippe Delarue